... INFORMATIONS ..... INFORM

COMMUNIQUE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES OISEAUX MARINS
(Centre de Recherche sur la Biologie et les Populations d'Oiseaux)

I - BILAN DES MORTALITES ENREGISTREES :

1) Plus de 14000 oiseaux morts ont été récoltés du 10 janvier à la mi-février 1984 sur les côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique.

2) Les principales espèces touchées sont la Mouette tridactyle (65%), le Guillemot (20%) et le Pingouin (11%).

3) Ce phénomène de mortalité s'est étendu aux côtes ibérique et marocaine où plusieurs milliers d'oiseaux ont été retrouvés morts. Les Iles Britanniques n'ont en revanche pas été concernées.

4) Au total, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux sont morts mais on ne peut pas pour l'instant fixer une estimation précise.

5) Cet échouage n'est pas sans précédent; cela s'est déjà produit par exemple en 1978 pour le Pétrel culblanc et en 1957 pour la Mouette tridactyle.

II - CAUSE ET MECANISME DE MORTALITE DES OISEAUX.:

1) Les forts vents au large du Golfe de Gascogne, dus à cinq dépressions successives dont une à caractère de véritable cyclone les 25 et 26 janvier, constituent la cause première de mortalité des oiseaux.

2) L'état de la mer et en particulier le déferlement des vagues, empêcha durant trois semaines les oiseaux de s'alimenter.

3) De 1 à 5 % des Mouettes tridactyles présentaient des traces de pollution par hydrocarbure, ce qui ne dépasse pas le taux habituel de mazoutage chronique observé à cette époque de l'année. En ce début d'année, la pollution pétrolière n'est responsable de mortalités particulières que dans les régions de Haute-Normandie et Picardie, principalement sur les Alcidés (Guillemot, Pingouin).

4) Les recherches de divers polluants (PCB, DDT, etc.) indiquent des concentrations "faibles" et pas plus élevées que les années précédentes.

5) Les analyses virologiques menées dans différents laboratoires sur les oiseaux d'origines diverses, se sont toutes révélées négatives. Les virus de la peste aviaire et de la maladie de Newcastle ne sont donc pas responsables de la mortalité observée.

6) Les examens bactériologiques en cours ont permis d'isoler des bactéries dont le rôle éventuel sera précisé dans les semaines à venir.

7) Au plan anatomo-pathologique, les oiseaux présentent tous un amaigrissement et une fonte musculaire très forts (environ 1/3 du poids) consécutifs au jeûne prolongé dû à la tempête. Chez la majorité d'entre-eux, des lésions digestives à caractère congestif ou hémorragique sont apparues secondairement sans qu'on puisse les rendre responsables de la mort des oiseaux. Aucune présence significative d'hydrocarbure n'a été décelée dans le tube digestif.

... INFORMATIONS ..... INFORM

8) Une fraction importante des Mouettes tridactyles récupérées vivantes et alimentées de manière appropriée a été réhabilité sans qu'aucun traitement médicamenteux n'ait été utilisé. Cela confirme que la sous-nutrition a été le mécanisme essentiel d'affaiblissement puis de mortalité des oiseaux. Mais il est très possible que cet affaiblissement ait rendu les oiseaux plus sensibles à diverses causes secondaires de mortalité parmi lesquelles, éventuellement, des maladies infectieuses.

III - IMPACT SUR LES POPULATIONS DE MOUETTES TRIDACTYLES :

1) Les populations de Mouettes tridactyles touchées par le phénomène de mortalité se reproduisent en Islande, Norvège, Iles Britanniques, ainsi qu'en Bretagne. D'autres populations ont éventuellement pu être touchées.

2) Ces populations se composent d'environ 4 millions d'oiseaux dont près d'un million meurent naturellement chaque année en haute mer.

3) La mortalité supplémentaire infligée par les conditions météorologiques de ce début d'année apparait relativement faible en comparaison de cette mortalité naturelle ordinairement très peu visible à la côte.

IV - CONCLUSION :

A l'inverse de la pollution chronique par les hydrocarbures, ce phénomène de mortalité, malgré son caractère spectaculaire, ne semble pas mettre en danger à long terme les populations d'oiseaux touchées.

Aucun élément ne permet enfin d'envisager actuellement des interactions avec les activités humaines de quelque nature que se soit (santé, aviculture...).

Depuis quelques mois la revue RUSTICA ouvre ses colonnes aux associations de protection de la nature. Cette heureuse initiative aura sûrement un impact important auprès deslecteurs de cette revue.



SAUVER LES PHOQUES

Nous avions parlé (*Rustic* n° 634) de l'action du W.W.F. (Fonds mondial pour la nature), en faveur des derniers phoques de France. Ce sauvetage a besoin de bénévoles, mais aussi d'argent. Parmi les donateurs, D'Aucy, connu pour ses conserves de légumes, vient d'offrir 100 000 F en guise de soutien, et encourage ses clients à multiplier cette mise. Amorcé depuis 4 ans, le programme de sauvetage des jeunes phoques, mis sur pied par M. Duguy, du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, va permettre de reconstituer des colonies de phoques gris en Bretagne et de veaux marins dans la baie de Somme. Ils méritent bien cette solidarité de circonstance.

FEU LE LYNX !

Boric, l'un des lynx réintroduits dans les Vosges, a été tué. Tiré comme un gros gibier, il a été trouvé dans la vallée de Thann. Lâché, voilà bientôt un an, par le W.W.F., avec deux femelles et un autre mâle, les scientifiques le suivaient grâce à son collier émetteur. En un mois, il avait ainsi parcouru plus de 30 km ; son aventure s'est terminée avec le coup de feu d'un mauvais chasseur.

CHEZ LES POTEAUX !

Tel est le cri du cœur, lancé à l'adresse des P.T.T., par la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA). Ces poteaux en métal agissent comme de redoutables pièges pour les oiseaux qui y nichent, incapables ensuite de s'en échapper. Dans l'Isère, la FRAPNA estime à 3 000 le nombre d'oiseaux victimes de ces poteaux non bouchés. Or, les

Environnement

LES RAPACES DANS LA LUTTE ANTI-MULOTS

Dans la lutte contre les rongeurs, les rapaces sont d'un précieux secours pour les agriculteurs. Avec le temps des parades nuptiales, le Groupe environnement, protection, ornithologie en Pi- (GEPOP) a choisi de chouettes chevêches, les hu- sont les mésanges, « pri- protégées par la loi », sont toutes picardes. tonnes d'insectes (la nourri- ture annuelle de 3 000 oi- seaux) en liberté ? », se de- mandent les naturalistes. Il reste 30 000 poteaux à boucher en Isère, des mil- liers en France, soit une multitude d'oiseaux à pré- server. Au travail, les P.T.T. ! touchent à notre environnement, et parfois aussi de nous alerter. Jean Carlier, Pierre Pellerin, avec d- tres, donnent

On y a dénombré entre 175 et 230 couples, 10 000 à travers la France depuis que les rapaces sont protégés (1971). Dans un article récent, le GEPOP évoquait l'utilité de cet oiseau, reconnaissable en plein ciel lorsqu'il s'immobilise. Il paraît suspendu, puis plonge vers un rongeur, sa proie favorite. En éliminant mulots (2 par jour), rats et souris qui se nourrissent de grains, le faucon crécerelle participe à un certain équilibre de la nature. Le GEPOP a bien raison de nous le remettre en mémoire.

Alain Raveneau

GEPOP Musée de Picardie Amiens.

DE L'ILE-DE-FRANCE

Mission accomplie ! Après 12 ans d'études, le parc naturel régional de la Haute-vallée de Chevreuse existe enfin. Sur 25 600 hectares et 19 communes des Yvelines, il constitue un poumon vert indispensable pour les habi- de l'Ile-de-France. Breteuil,

ENCYCLOPÉDIE SONORE

la Fédération de protection diffuse un mon- audio-visuel sur « Les et des jar- Sa cas- te-son, ses brochu- sa broché- tituent un agréable écoles, les na- P. ombreux sites de cette région couvre le tiers Président du Dumond, maire parc, M. de Dampierre, a annoncé « la mise en valeur de son patrimoine historique, le maintien de l'agriculture, l'aménagement de sentiers pédestres », en attendant la création d'une maison du parc ouverte à tous, au château de la Madeleine (Chevreuse).

Alain Raveneau

Renseignements : Union des amis de Milon-la- Château de Milon-la-Chapelle.